

GTAA

8 ET 10 NOVEMBRE 2016

*métier d'élève |
métier d'enseignant*

Conférence de **NATHALIE FRANCOLS**
Enseignante premier degré
Formatrice
Psychothérapeute

THÈME : PROFS ET ÉLÈVES : APPRENDRE ENSEMBLE

Courriel : nathalie.francols@orange.fr
Site : www.nathaliefrancols.com
Facebook : [psyrelgivors](https://www.facebook.com/psyrelgivors)

Nathalie Francols propose de s'interroger sur le dialogue qu'on entretient avec nos élèves, comment fonctionnent nos relations ? comment fonctionne l'école ?

N F propose que l'on parte de nos expériences d'enseignants:

- une situation de réussite professionnelle (sentiment d'y arriver)
- une situation dans laquelle on ne réussit pas (sentiment d'échec)

Récits d'expérience

Nous nous groupons par trois : un prend la parole et les autres écoutent sans aucun commentaire, on écoute une situation positive plus et une situation négative.

Après avoir entendu les six situations réfléchir ensemble à une ou deux questions qui nous permettront d'apprendre quelque chose de nouveau dans votre métier.

Par exemple :

- Comment récupérer ceux qui n'adhèrent pas au contenu du cours dans une classe à gros effectif, sans monter en pression ni sanctionner ?
- Comment créer un climat de confiance prof/élève afin de favoriser la réussite sans rentrer dans l'affectif (sympathique, antipathique) ?

Chaque groupe présente ses deux questions :

Comment retrouver le plaisir et la convivialité d'être ensemble ?

Comment être plus humble avec soi-même et positiver l'échec ?

Comment enrôler les élèves sans se fatiguer ?

Comment créer une relation de confiance prof élèves ?

Comment poser une limite sereinement ?

Comment éviter d'entrer dans la sympathie ou l'antipathie ?
Comment aider les élèves à sortir de leurs préjugés pour qu'ils s'ouvrent à leur sensibilité et créativité ?
Comment intégrer l'impro dans les cours ?
Que faire en cas de harcèlement quand la hiérarchie ne suit pas ?
Les premiers cours : réussir ou rater le premier contact : qu'est-ce qui se joue ? Qu'est-ce qui fait dans la posture du prof ?
Comment accepter les comportements zappeurs et consommateurs ?
Comment concevoir un outil d'évaluation appropriable par un élève ?
Comment économiser notre énergie ?
Comment gérer une classe nombreuse et très hétérogène ?
Comment surmonter une animosité face à un élève ?
Comment faire accepter à sa direction un moyen/soutien ?

Réflexion autour d'une ou deux réponses concrètes que l'on pourra exploiter pour tous.

- Comment j'organise la classe afin que tous les élèves soient acteurs de leur formation?
- Comment faire pour obtenir le silence et l'attention sans hausser le ton?

Des amorces de réponse :

Repenser nos relations avec les élèves

DANS QUELLE MESURE LES RELATIONS INFLUENCENT NOTRE PRATIQUE ?

La relation prime sur tout absolument c'est la relation avec les élèves et les conditions que l'on met en place qui prime, une relation à double sens prof/élève, élève/prof

La relation ici et maintenant : de corps à corps, de regard à regard, de vous à moi, de moi à vous. Évidemment il y a une relation très forte entre notre outil de travail, de la fatigue...

Il y a notre relation et celle de l'élève qui veut ou non.

COMMENT FAIT-ON LORSQU'ON SE TROUVE FACE À UN MUR ?

Ce dialogue génère plus ou moins d'énergie. Pour les élèves comme pour nous.

Comment rentrer en relation avec quelqu'un qui nous rejette ?

→ Se préserver pour éviter la grande fatigue

Les facteurs de fatigue :

- la fatigue physique
- dire non c'est aussi fatiguant que l'élan de l'autre. Énergie à dire non qu'on aille la chercher dans le cadre ou dans la colère

→ Valoriser les signes de reconnaissance positifs

- Dans les signes de reconnaissances : à quoi je vois que j'existe dans le regard des autres ?
- Comment je m'adresse aux élèves ?
- Je vous regarde en toisant ou en souriant ?
- Comment j'accueille un compliment ou au contraire pourquoi je le rejette
- Les signes conditionnels (tu as fait ça c'est bien) et inconditionnels (ceux qu'on a rien à faire pour obtenir : je suis content que tu sois là, je suis content que tu sois dans cette classe). Ils peuvent être destructifs ou constructifs.

→ Faire le point sur ce que nous «donnons» et ce que nous prenons dans la relation ?

- Est-ce que je donne des compliments ?
- Est-ce que je prends ou pas les signes de reconnaissances ?
- Est-ce que le compliment peut nourrir mes racines ?
- Est-ce que je sais refuser les signes négatifs, refuser le toxique

Ex : Nelson Mandela tous les jours il s'est fait traiter de nègre mais il le refuse et c'est comme ça qu'il est resté en vie pendant son incarcération.

- Je ne prends pas les remarques de la radio sur les profs.
- Refuser le comportement des élèves !

→ **Gérer des signes de reconnaissances afin de construire une relation sereine**

Il faut distribuer des signes sincères.

Il ne faut pas distribuer du «toc»

Il faut prendre en compte les «paquets» des uns et des autres.

On a en face de nous des élèves qui se disent que l'on regarde uniquement ce qui n'est pas bon.

La logique inconsciente de chaque élève en difficulté c'est de nous renvoyer cette démotivation.

Ils représentent pour nous de la difficulté.

Où chercher des signes de reconnaissances positifs : inspections, collègues...

Le système scolaire est profondément dépressif, comment faisons nous pour ne pas nous laisser attraper par ça, comment rester motivé et continuer à donner du sens à travers une vraie relation ?

→ **Préserver l'élan d'apprendre, Primum non Nocere : premièrement ne pas nuire**

La réussite ne passe pas que par la réussite à un examen

L'enjeu de l'école c'est autre chose c'est d'apprendre des choses.

REF / Idriss Aberkane « Libérer votre cerveau »

L'école c'est comme un grand restau, un gastro dans lequel il y a toutes les connaissances du monde. On peut apprendre autant qu'on veut. On vous oblige à manger et on vous fait payer l'addition de ce que vous n'avez pas fait.

Les enfants ont jusqu'à 20-25 ans pour que tous les neurones soient connectés.

Il n'y a pas une seconde qui se passe sans apprentissage

Comment préserver la joie d'apprendre : rentrer en classe avec un dialogue : aujourd'hui j'ai un nouveau truc à vous faire faire, à essayer et on va voir si ils vont prendre ce qu'on va préparer.

L'ennui que l'on génère à l'école : il faut une place à l'impro.

On a l'impression qu'il faut blinder les choses au maximum pour éviter la peur.

On ne laisse pas de temps morts dans la classe, attention à la peur et à combler les vides.

Les ados ressentent eux aussi de la peur.

Ce n'est pas possible dans un groupe d'ados de faire abstraction de l'affectif.

Chacun a une position même un masque, la posture arrogante de l'adolescent c'est de cacher sa peur !

→ **Stimuler la créativité en mettant en œuvre notre propre créativité.**

Tout le monde tranquillise le quotidien il faut mettre de l'inattendu dans le cours.

La confiance cela ne s'oblige pas, ça jaillit, ça s'ose, changer d'activité, la disposition spatiale.....

Accepter le challenge : le travail de groupe : option qui génère le plus d'activité pour eux.

Que faut-il développer comme compétences pour le piloter et le générer correctement ?

Seul on va plus vite en groupe on va plus loin.

Le travail en îlot est une option possible parmi d'autres

La dilution des responsabilités il y a forcément attente de responsabilité.

Dans les activités un départ en individuel puis un temps en groupe et enfin une fin en individuel.

→ **Ne pas évaluer en permanence**

Avec l'évaluation, la motivation tombe directement.

D'abord ne pas démotiver avec des évaluations permanentes

Attention avec l'évaluation. Il faut réguler plus qu'évaluer !

Réguler son action collective.

Développer son autonomie.

→ **Mettre du choix dans les activités**

Qui veut faire quoi aujourd'hui ? Qui s'engage à quoi ?

A quoi voulez vous vous engager ?

On ne peut pas toujours différencier, c'est à eux de se connaître, pour réussir, on ne les force pas, on ne peut pas réussir !!!!

Il faut leur laisser le choix, les variantes, c'est eux qui choisissent donc c'est eux qui s'engagent et comme cela n'est pas imposé, c'est mieux pour eux.

Les adolescents sont allergiques à la stigmatisation.

Leur donner le choix mais limité : choix de durée, choix d'être dans l'action.....

Proposer des entrées différentes c'est pratique.

→ **Avoir des espaces de paroles dans ce qu'on a fait, mettre des termes sur l'action qu'on a eu, la séquence....**

→ **Valoriser l'entraide spontanée est bénéfique en termes d'apprentissage.**

Les marchés des connaissances et des compétences : On demande aux élèves sur une compétence particulière, de devenir le prof sur cette connaissance...

Les élèves vont devoir faire une fiche de préparation : comment je la présente, combien de temps, combien d'élèves ?

Cela demande de la réflexion et les élèves qui aident et qui entraînent apprennent au moins autant que les autres.

On peut développer ce marché dans la matière mais également avec des activités diverses.

Les élèves sont toujours en position d'être aidé. Et le fait de changer de position permet de développer des compétences.

Les élèves se rendent compte que l'aidant ne rend rien lorsque qu'il ne se met pas en posture d'apprenant.

→ **Récupérer de l'énergie face au bruit**

Le bruit : pour récupérer de l'énergie dans des moments comme ça, il y a autre chose que manger du choc....

C'est le « mind fullness » : méditation de pleine conscience

REF / Christophe André, méditation de pleine conscience

Pendant 3 minutes, on ferme les yeux. On se concentre sur notre respiration, sur ce qu'on entend....cela contribue à recharger les batteries, mieux qu'une discussion avec des collègues...

Enlever les chaussures, faire un mandala.

Pour une question d'hygiène j'ai besoin de 3 minutes pour respirer.

Il faut savoir que je vais pouvoir me réfugier dans ces moments avec moi.